

المحراب ومنهم فخر الدين بن الريخي وهو أيضا من القضاة
 بالاسكندرية فاضل من اهل العلم
 حكاية يذكر ان جد القاضي فخر الدين الريخي كان من اهل
 ريغة واشتغل بطلب العلم ثم رحل الى الحجاز فوصل الاسكندرية
 بالعشي وهو قليل ذات اليد فاحب ان لا يدخلها حتى يسمع
 فلا حسنا فقعده قريبا من بابها الى ان دخل جميع الناس وجاء
 وقت سد الباب ولم يبق هنالك سواة فاغتاظ الموكل بالباب
 من ابطائه وقال له متهكما ادخل يا قاضي فقال قاضي ان شاء
 الله ودخل الى بعض المدارس ولازم القراءة وسلك طريق
 الفضلاء فعظم صيته وشهر اسمه وعرف بالزهد والورع واتصلت

remarquait encore Fakhr eddîn, fils d'Arrîghy, qui était aussi
 au nombre des kâdhis de cette ville. C'était un homme dis-
 tingué et très-savant.

ANECDOTE.

On raconte que l'aïeul du kâdhi Fakhr eddîn Arrîghy ap-
 partenait à la tribu de Rîghah, et qu'il s'adonna à l'étude. Dans
 la suite il partit pour le Hidjâz, et arriva un soir près d'Alexan-
 drie. Comme il était dépourvu de ressources, il prit avec lui-
 même la résolution de ne pas entrer dans cette ville, avant
 d'avoir entendu quelque parole de bon augure. Il s'assit donc
 tout près de la porte. Cependant tous les habitants étaient
 rentrés successivement; le temps de la fermeture des portes
 était arrivé, et il ne restait plus que lui dans cet endroit. Le
 concierge fut mécontent de sa lenteur, et lui dit, par ma-
 nière de plaisanterie : « Entre donc, ô kâdhi ! — Kâdhi,
 s'il plaît à Dieu, se dit l'étranger. » Après quoi il entra dans
 une medréseh, s'appliqua à la lecture du Coran, et marcha
 sur les traces des hommes distingués. Sa réputation devint